

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822

DES
SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	15 francs
	Etranger.. . . .	20 —

2.431 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du **Mardi 14 Mai**, à **20 h. 30**

1^o *Vote sur l'admission de :*

M. Honoré (Gustave), 26, cours Lafayette, Lyon, parrains MM. Pouchet et Duroussay. — M. Berge (René), avenue Pierre-Ier-de-Serbie, Paris (16^e), parrains MM. Mérit et Josserand. — M. Thébaud (Omer), instituteur, Arçay, par Levet (Cher). *Lépidoptères*. — M. Rotrou (Pierre), 3, rue Raymond-Poincaré, Taza, Ville Nouvelle (Maroc). *Coléoptères sp. Ténébrionides, Pachychila, Asida, Sepidium*. — M. Rudel (A.), Mèzel (Puy-de-Dôme). *Géologie*. — M. Van Waesberghe (H.), S. J., St-Ignatius-Collège, Hobbemakade 51, Amsterdam-Zuid (Hollande). *Botanique*. — M. Martin (Ch.), professeur au Collège, boulevard Armand-Fallières, Sousse (Tunisie). — M. Van Schaik (Prof. Gerardus Antoon), Kleverparkweg 123, Haarlem (Hollande). *Géographie, Botanique, Phytosociologie*. — M. Richet (Charles), professeur à la Faculté de Médecine, 15, rue de l'Université, Paris (7^e). — M. Routier (D^r Daniel), 6, rue de Cérises, Paris (8^e). *Mycologie*. — M. Van der Werff (Albert), Hoogstraat, 9, Abcoude (Hollande). *Algues, sp. Diatomées*. — M. Ramond-Gontaud (Georges), sous-directeur honoraire du Laboratoire de Géologie du Muséum, 18, rue Louis-Philippe, Neuilly-sur-Seine (Seine). — M. De Wever (D^r A.), Ruth, Limb (Hollande). *Botanique*. — M. Saint-Just Péquart, 3, avenue Paul-Déroulède, Laxou, près Nancy (Meurthe-et-Moselle).

l'épithélium intestinal possède une structure plus primitive que celui des types Orthoptères et Lépidoptères ; le tube péritrophique se serait perfectionné corrélativement à cette régression.

En définitive, la production d'une membrane péritrophique chez les insectes, ne paraît pas dépendre de la nature du régime alimentaire, mais serait plutôt en rapport avec la position systématique de l'insecte, déterminée elle-même par la morphologie externe de l'individu.

SECTION D'ANTHROPOLOGIE, DE BIOLOGIE ET D'HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE

Séance du 13 Avril

Faunule du Lœss de Saint-Irénée

Par M. le Chanoine MARTIN

Trois kilos de Lœss grossièrement feuilleté ont été soumis au lavage sur tamis ; le sédiment se brise en nombreux morceaux aplatis très longs à se résoudre. Le Lœss s'avère ainsi plus argileux que sableux ; il y a très peu de poupées, à peine quelques tubulures, très peu aussi de grains ronds, jaunes ou blanchâtres, beaucoup de grains ferrugineux. L'épaisseur est très minime : à peine 0 m. 50 dont la moitié pour la zone rubéfiée. Ces circonstances expliquent la brisure de la moitié des coquilles au lavage.

Le gisement a fourni cinq espèces : *Arianta arbustorum* Linné, 1 exemplaire ; *Fruticicola hispida* Linné, 71 ; *Pupilla muscorum* Müller, 72 ; *Clausilia parvula* Studer, 2 ; *Succinea oblonga* Draparnaud, 42.

Cette faunule peut être comparée à celles de Fourvières et de Sainte-Foy qui ont dû vivre au même moment. Quatre espèces sont communes aux trois gisements : *Arianta arbustorum*, *Fruticicola hispida*, *Pupilla muscorum*, *Succinea oblonga* ; chacun d'eux a une espèce qui manque aux autres : Sainte-Foy : *Goniodiscus rotundatus* Müller, Fourvières : *Zebrina detrita* Müller, Saint-Irénée : *Clausilia parvula*.

L'ensemble est donc sensiblement homogène et toutes les espèces ont pu vivre dans des prairies ou des steppes herbeuses plus ou moins humides. Actuellement les Mollusques communs aux trois gisements montent à plus de 1.700 mètres et la présence à Saint-Irénée de *Arianta arbustorum* et de *Clausilia parvula*, espèces nordiques ou alpines, associées aux autres espèces paléarctiques indique un climat assez froid. Cependant il ne devait pas être excessif puisque à Fourvières vivait *Zebrina detrita*, espèce méridionale qui ne se trouve pas au-dessus de 900 mètres.

Notes zoologiques

Par le D^r L. PITON

a) Note sur les Ecrevisses.

Il y a quelques semaines, on signalait la présence dans la Seine et les canaux qui en dépendent, d'écrevisses d'une espèce nouvelle. Elles furent rapidement identifiées, il s'agissait de *Cambarus affinis* Say, espèce des Etats-Unis introduite en France il y a une trentaine d'années par RAVERET-WATTEL, aux environs de Fécamp. Cette belle espèce à fortes pinces épineuses, carapace